

EDITORIAL

Chers lecteurs,

En 2008, la Fondation a franchi un nouveau cap. Quatre ans après sa création, nous venons d'atteindre notre centième projet ! Un chiffre rond qui éclaire le parcours déjà accompli par notre équipe en étroite collaboration avec l'ensemble de nos partenaires.

Bien sûr, nous le savons tous, le chemin est souvent difficile. Les obstacles surgissent, qui peuvent être imprévisibles, parfois inévitables. Pour les équipes en place sur le terrain, il faut toujours faire preuve de persévérance, de patience, d'opiniâtreté, car la réalité bouscule la théorie et nécessite une attention au plus près.

Plusieurs fois par an, l'équipe de la Fondation se rend en missions, pour évaluer l'impact des projets qu'elle soutient. Je reviens moi-même du Sénégal et de Guinée-Bissau, convaincue une fois de plus de l'importance des échanges sur le terrain. Sources de rapprochement entre tous les acteurs du développement, d'expertises partagées, ils sont indispensables pour donner au projet ses meilleures chances de succès !

Aujourd'hui, un programme sur cinq est clôturé. Chacun a fait l'objet d'évaluations sur le terrain. La Fondation dispose ainsi de nouvelles sources de capitalisation. De partage d'expériences.

En 2009, nos colonnes s'ouvriront à de nouveaux témoignages, d'autres voix. Que cette année nouvelle donne à chacun l'opportunité de faire entendre la sienne, au profit du plus grand nombre.

Bonne lecture

Jacqueline Délia-Brémond
Vice-présidente.



SOMMAIRE



Interview. «Sur place tout devient vie. Je passe de la théorie à la pratique». Jacqueline Délia-Brémond.

P 2/3

Vie de la Fondation. La Fondation Ensemble franchit la barre des 100 projets soutenus. Visite dans les coulisses des chiffres.

P 4

Agenda commission programmes : Dernier jours pour déposer votre programme...

P 4

Partage d'expériences. Deux nouvelles fiches techniques à télécharger sur le site : Shechen Clinic et JTS.

P 4



Plantation de palétuviers par Oceanium au Sénégal.

Objectif 2009: 5 millions.

«Sur place, tout devient vie, je passe de la théorie à la pratique».

INTERVIEW

Jacqueline
Délia-Brémond

Chaque année, la vice-présidente de la Fondation Ensemble se rend sur le terrain, à la rencontre des équipes en place. Des missions essentielles à ses yeux, pour entrer de plain-pied dans la réalité des projets. Illustrations, de retour du Sénégal et de Guinée-Bissau.



En Guinée-Bissau, dans l'archipel des Bijagos, création d'une Aire Marine Protégée avec Noé Conservation.

Chaque année, depuis la création de la Fondation, vous tenez à vous rendre personnellement sur le terrain, là où se déploient les projets. Pourquoi est-ce si important à vos yeux ?

A Paris, je lis les dossiers et je rencontre les associations responsables du montage des projets, auxquelles je peux, bien évidemment, poser toutes les questions qui me permettent de mieux les appréhender. Mais je suis coupée de la réalité des actions que nous menons.

Sur place, je la découvre dans toutes ses dimensions : le pays où le projet se déroule, avec ses spécificités, ceux qui le mettent en œuvre, avec leurs difficultés, ceux qui y participent et le reçoivent, avec leur culture.

Tout devient vie, je passe de la théorie à la pratique. Pour moi, c'est fondamental.

Lors de votre dernière mission, vous vous êtes rendue au Sénégal et en Guinée Bissau. Pourquoi ce choix, précisément ?

Dans ces pays, je souhaitais visiter des programmes liés à la conservation de la biodiversité, qui est l'un des domaines d'activité de notre Fondation, qui m'importe tout particulièrement.

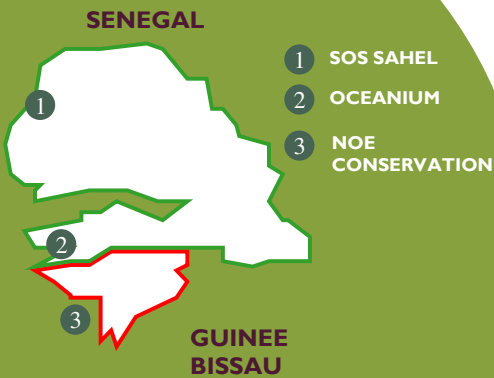
C'est aussi l'un des plus complexes à gérer, car si la destruction de la biodiversité s'est produite à une vitesse foudroyante, sa reconstruction - puisque c'est bien de cela qu'il s'agit la plupart du temps - sera longue et incertaine.

En Casamance, vous avez pu rendre visite à Oceanium et parcourir cette aire marine protégée. Quels sont les principaux impacts de ce programme, visibles sur place ?

Oceanium dirigé par Haïdar El Ali, un homme exceptionnel par son charisme et son implication, mène deux combats à la fois : combattre la désertification des mangroves et restaurer celle de l'écosystème marin des côtes drastiquement appauvri, ce qui réduit les pêcheurs sénégalais à l'exil.

Cette année, 6 millions de propagules de palétuviers ont été plantées. Et en ce qui concerne la nouvelle aire marine protégée, je constate que celle de Bamboug, créée en 2003 par Oceanium montre aujourd'hui un biotope marin transformé. Notre projet concerne 15 000 ha, il est donc plus ambitieux, mais il est mené par la même équipe, je suis donc confiante.

(suite page 3)





1

1 Président de l'Union, devant les replantations de filaos.

2

2 Avancée des dunes sur les cuvettes maraîchères

3

3 Présidente d'un Comité des femmes

4

4 Dispositif goutte-à-goutte

(suite de la page 2)

Vous avez également visité le programme conduit par SOS Sahel...

Sur ce littoral, situé à l'est du Sénégal, le sable avance comme l'eau d'un fleuve en crue, sur les cultures vivrières des populations situées dans les cuvettes des dunes. C'est vraiment spectaculaire, on peut presque voir le phénomène à l'œil nu !

Le programme, très bien conduit par Sos Sahel avec l'aide des unions, lutte contre ce phénomène par des plantations d'arbres (filaos), d'arbustes ou de graminées (vétiver). En même temps, il initie les agriculteurs aux techniques d'agriculture durable, indispensables à développer sur un sol aussi pauvre, que les engrais et pesticides ne font que détruire davantage.

J'ai été aussi très heureuse de rencontrer les groupes de femmes très satisfaites du programme de foyers améliorés, dont la mise en place a fortement réduit la consommation de bois et les incendies.

La Guinée-Bissau est un nouveau pays d'intervention pour la Fondation. Vous avez choisi de soutenir le programme de Noé Conservation.

Ce programme est en phase de démarrage.

Que peut-on appréhender sur place à ce stade d'avancement ?

Beaucoup, surtout quand il s'agit d'un projet très complexe de protection d'une immense aire marine de 60 000 hectares !

Analyser la conception et les éléments de la structure du projet qui sont totalement dépendants, à l'évidence, du lieu, des partenaires locaux, des divers responsables déjà en place avec leur capacité à porter le projet tel qu'il est conçu.

Tenter d'appréhender la demande réelle de la population, compte tenu de son mode de vie et de ses ressources qui ne correspondent pas toujours aux descriptions lues dans les livres. Bref ! Essayer de comprendre quelles sont ses chances de succès, dans un futur plus ou moins proche.

En allant sur place, comme je l'ai fait et en réfléchissant avec l'association, on peut infléchir le projet et lui donner de meilleures chances de réussite.

C'est ainsi que notre Fondation joue totalement son rôle qui n'est pas seulement celui d'un bailleur de fonds mais d'un vrai partenaire des associations avec lesquelles elle travaille.

Dans la zone des Niayes, l'introduction des foyers améliorés...



... par SOS Sahel, a réduit la consommation de bois et les incendies.

En quoi cette mission vous conforte-t-elle dans la pertinence des axes d'intervention de la Fondation ?

Je crois que nous avançons dans la bonne direction, tout en sachant que certains domaines d'intervention, comme la biodiversité, sont infiniment complexes, et que nous ne possédons pas les mêmes références, que nous ne maîtrisons pas les outils de façon aussi claire que lorsqu'il s'agit, par exemple, d'accès à l'eau ou à l'assainissement.

Parfois cet immense territoire me donne le vertige, l'impression d'être un colibri qui tente d'éteindre l'incendie avec une goutte d'eau dans le bec, mais je suis persuadée, en dépit de cela, que c'est la mission de notre Fondation d'être présente dans les domaines où la vie est menacée ; humaine, animale, végétale. Tout est lié. Ensemble.

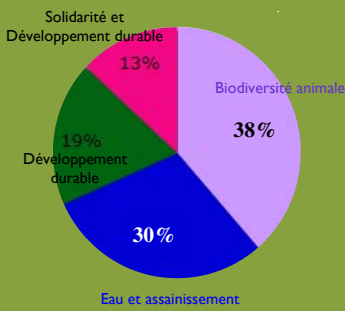
« En allant sur place, comme je l'ai fait et en réfléchissant avec l'association, on peut infléchir le projet et lui donner de meilleures chances de réussite. »



Pour en savoir plus sur nos partenaires :
www.oceanium.org
www.sossahel.org
www.noeconservation.org

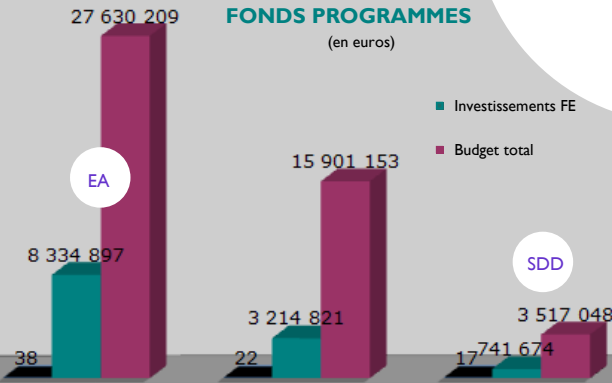


MICROPROGRAMMES

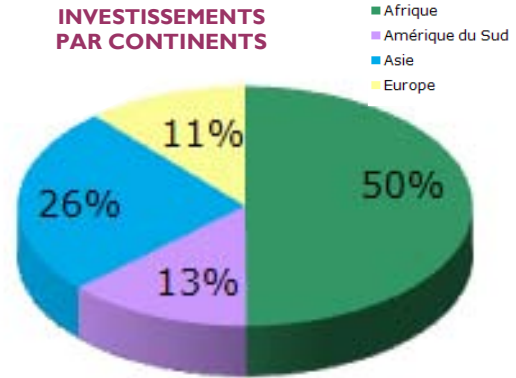


FONDS PROGRAMMES

(en euros)



INVESTISSEMENTS PAR CONTINENTS



VIE DE LA FONDATION

100 programmes actuellement en cours... Des investissements qui progressent régulièrement (+21% de 2007 à 2008). Une présence sur 4 continents. La Fondation Ensemble trace peu à peu son sillon. Voyage dans les coulisses des chiffres.

12 753 643 € investis ! 77 programmes et 23 microprogrammes actuellement en cours ! Voilà comment résumer brièvement les résultats de la Fondation, après quatre années d'existence. Mais que voir derrière ces chiffres ?

En tout premier lieu, un engagement collectif. Car la Fondation n'agit pas seule. Ses subventions viennent compléter un investissement total - tous bailleurs de fonds confondus - de 47 048 410 €. En prenant part à cet édifice, elle entend participer à l'émergence de projets plus conséquents et davantage pérennes.

AGENDA



La Fondation Ensemble franchit la barre des 100 projets soutenus.

De fait, depuis ses origines, le partage d'expériences est au centre de la démarche de la Fondation. 2008 a confirmé cette volonté : développement des participations de la Fondation au sein de réseaux thématiques, nouvelles communications techniques, participation à des colloques internationaux, etc.

Quatre ans après sa création, la Fondation garde le cap.

A quelques semaines du sommet mondial de l'eau, l'accès à l'eau et l'assainissement continue d'être sa priorité, représentant 65% de ses fonds, soit 8 334 897 € et 38 programmes soutenus, qui viennent en aide à plus d'un million de personnes, dans 14 pays. 3 214 821 € sont investis dans le domaine *Développement durable* et 741 674 € dans le domaine *Solidarité Développement durable, en France*.

2008 aura vu émerger également les premiers microprogrammes soutenus par la Fondation. En tout 23 nouveaux partenariats et 462 251 €. La *Biodiversité animale*, premier domaine d'investissement de ce micro-fonds a totalisé 179 147 € et 7 programmes. Soit 38% de ce fonds pour venir en aide aux espèces menacées.

Enfin, 21 programmes ont été clôturés depuis 2005. Ils constituent autant de

sources de capitalisations précieuses et, dans certains cas, sollicitent notre réflexion sur la date réelle de fin de vie d'un projet et de son accompagnement.

PARTAGES D'EXPERIENCES

Deux nouvelles fiches techniques élaborées avec le concours de nos partenaires *Shechen Clinic* (optimisation des circuits de consommation d'eau) et *JTS* (création de jardins tropicaux améliorés) sont téléchargeables sur le site de la Fondation !

Climat, énergie, développement, achetez le guide des bonnes pratiques édité par le GERES et participez à développer sa diffusion gratuite dans les pays du sud : contact@geres.eu.

Retrouvez le rapport annuel 2008 de la Fondation sur notre site internet. En rubrique Actualités/ Parutions.



Directrice de rédaction
Irène Serot Almeras

Conception réalisation
Brigitte Galliot
Anne-Laure Balan

Photos
Jacqueline Délia-Brémond

Pour s'abonner
www.fondationensemble.org

Fondation Ensemble -
45 rue de Babylone. 75007 PARIS
Tel : +33 (0)1 45 51 18 82.
Fax : +33 (0)1 45 51 18 90

Diffusion : 5 850 exemplaires